MAISON FONDÉE EN 1886.

Renseignements minutieusement controlés sur toutes les Maisons de Commerce et d'Industrie du Canada.

Renseignements Commerciaux et Contentieux.

- Chaput Freres -

10 PLACE D'ARMES

MONTREAL.

107 AVENUE PAPINEAU

--- JOS. ROBERT & FILS ---

Marchands de BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres

COMPTOIRS et FIXTURES de MAGASIN, BANCS D'EGLISE, BIBLIOTHEQU

SPÉCIALITÉ

Nous avons un SECHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.

Telephone : 6258.

LA SEMAINE COMMERCIALE

ET FINANCIERE

Montréal, 27 octobre 1892.

FINANCES

De forts mouvements de fonds ont lieu en ce moment en Europe ; le continent achète de l'or à Londres, à New-York, partout où il y en a à vendre ; les transactions commerciales intercontinentales sont très actives et donnent de l'emploi à tous les capitaux disponibles, de sorte que les capitalistes sont en mesure de dicter leurs conditions à ceux qui veulent emprunter. Nos banques ont expédié de l'or en Angleterre et des *greenbacks* ramassés chez nous, aux Etats-Unis, ainsi que de l'argent américain ; leur circulation est activement employée dans les campagnes à l'achat des récoltes et elles ne gardent guère que les sommes absolument nécessaires pour se tenir à couvert. Aussi elles demandent de 4½ à 5 p. c. d'intérêt pour les prêts sur garantie de titres, remboursables à demande, tandis que les courtiers se font payer de 5½ à 6 p. c. Les escomptes commerciaux sont fermes à 6 p. c.

A Londres, les billets de 1 à 3 mois, sur le marché libre, s'escomptent aujourd'hui à 2¼ p. c. La banque d'Angleterre qui maintient son taux à 3 p.c. a peine à enrayer la sortie de son or.

A New York, le taux régulier des prêts à demande est de 6 p. c. ; mais dans le détail des transactions on trouve souvent des prêts à 7 et 8 p. c. Les réserves des banques de New York sont très basses ; mais on espère que les paiements à venir d'Europe en échange des énormes exportations qui se font actuellement, feront rentrer en Amérique une quantité suffisante de numéraire.

Le change sur Londres est assez facile, mais sur New York il est ferme.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 8⅞ à 9 ; et leurs traites à demande, de 9½ à 9⅝. La prime sur les transferts par le cable est de 9¾. Les traites à vue sur New-York font de ¼ à ⅜ de prime.

Les francs valaient hier à New-York 5.20½ paur papier long et 5.18⅛ pour papier conrt.

La bourse est affectée par la hausse de l'intérêt de l'argent ; les transactions diminuent ; mais le ton se maintient assez ferme.

La banque de Montréal reste à 231 et la banque des Marchands à 161. La banque du Commerce est à 144½ en baisse de 1 p. c. sur la semaine dernière. La banque Ontario est cotée 120 vendeurs er 110 acheteurs ; la banque Molson 180 vendeurs et 170 acheteurs. La banque Jacques Cartier a été vendue 122.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple	110	108½
Banque Jacques-Cartier	120	119
B. Hochelaga	127	120
B. Nationale	...	...
B. Ville-Marie	90	79

La Compagnie Royale d'Electricité a repris son mouvement de hausse et a atteint hier 246. C'est toujours la question du renouvellement du contrat avec la ville qui fournit le prétexte à la hausse. On prétend que ce sont des Canadiens-Français qui achètent ce stock ; probablement des gens qui ont déjà fait quelque chose avec les Chars Urbains.

Les Chars Urbains reviennent en arrière à 240. Le Gaz a fait 216¾ ; le Téléphone Bell, 160 et 160½ ; le Câble Commercial, 165, le Richelieu, 66½ et le Télégraphe 148 et 148½.

La "Dominion Cotton Mills" fait 136½.

Un nouveau stock a été admis à la cote cette semaine, c'est l'action préférentielle du chemin de fer Wabash, qui a été vendue à 27⅝ et 27¾.

COMMERCE

La température reste douce, ce qui retarde l'ouverture de la saison d'hiver pour les marchands de détail. La sécheresse avait rendu difficiles les labours d'automne, mais depuis une couple de jours le temps est humide, et quoiqu'il n'y ait pas eu beaucoup de pluie, ce qui en est tombé a dû rendre service aux cultivateurs.

Les paiements en général laissent à désirer cette semaine ; les cultivateurs disent qu'ils paieront à la Toussaint. La Toussaint arrive et nous verrons la semaine prochaine ce qu'il y a de sincère dans ces promesses. La Toussaint passée, ils promettront de payer au printemps.

Il serait utile, dans tous les cas, que les marchands prissent des mesures sévères pour obtenir un règlement de comptes en ce moment où les cultivateurs ont tous quelques produits à vendre, et qu'ils fissent bien comprendre à leurs clients qu'ils n'ont rien à gagner, mais que neuf fois sur dix ils ont à perdre à retarder jusqu'aux printemps la vente de leurs produits.

Il paraît que les percepteurs du revenu ont reçu instruction de procéder plus activement à la perception de la taxe sur le commerce. Avis aux retardataires. Il n'est que bien rarement profitable de plaider contre le gouvernement.

Alcalis.—Le marché des potasses est à peu-près dégarni de stock et les achats pour la fin de la navigation devront se faire à des prix fermes. On cote : potasses première, $4,75 à $4.85 ; de secondes, $4.20 à $4.30. Perlasses, $5.25 à $5.75.

Bois de chauffage. — Le marché reste dans la même situation. Le bois sec, surtout en épinette, est en grande demaude.

Nous cotons, par grosses quantités, prix à quai ou aux chars :

Erable, la corde	$5 15
Merisier, "	5 00
Epinette, "	4 00

Le bois de qualité supérieure peut faire environ 15 c. de plus.

Bois de construction.—On annonce que les scieries de l'Ottawa vont fermer vers le 21 ou 22 novembre, si la température leur permet de continuer jusque là. Les stocks de bois sec sont un peu désassortis ; ainsi on trouve difficilement le bois de pin d'un pouce. En ville, les demandes sont très légères. Nous revisons nos cotes pour la saison d'automne.

Charbons. — Les commerçants continuent à faire des livraisons, mais ils prennent désormais peu de nouvelles commandes importantes. Les prix sont les mêmes que la semaine dernière.

Les charbons mous sont aux prix antérieurs.

Cuirs et peaux.—Comme d'ordinaire en fin du mois, les cuirs sont tranquilles.

L'échantillonnage va reprendre le mois prochain, mais lorsque les manufactures auront complété leurs commandes d'automne, elles ne travailleront plus guère que pour des réassortiments jusqu'au moment de faire l'inventaire. Ce qui veut dire que le commerce de cuirs entre dans la morte saison.

Les peaux vertes sont sans changements.

On paie à la boucherie :

No 1	$0.00 à 5.00
No 2	0.00 à 4.00
No 3	0.00 à 3.00
Veaux	0.00 à 0.05
Agneaux	0.70 à 0.75
Moutons tondus	0.30 à 0.40
Moutons laine	1.00 à 1.15

Draps et nouveautés. — Les ventes du gros sont tranquilles.

Il n'y a guère que de petites commandes de réassortiment pour occuper les commis des magasins. Le détail est arrêté par la température douce et humide ; il demande du froid et de la neige.

Les soiries continuent à hausser aux Etats-Unis et, sur notre marché, il y a déjà une avance très sensible sur plusieurs lignes.

La Dominion Cotton Co. se prépare à ajouter une aile à sa manufacture d'indiennes à Magog.

Epiceries.—Les épiceries ont une bonne activité, avec des paiements passables.

Les thés restent en bonne demande et fermes. Les cafés n'ont pas varié,

Les sucres jaunes sont maintenant cotés de 3½c à 4c avec la gradation ordinaire.

Nous cotons :

Extra ground, en quarts	5⅝c
" " " boites	5⅝c
Cut loaf en quarts	5½c
" " ½	5⅝c
" en boites de 100 lbs	5¾c
Cut loaf en demi-boites de 50 lbs	5⅝c
Powdered en quarts	5c
" en boite de 50 lbs	5¼c
Extra granulé en quarts	4⅝c
" " ½ quarts	4¾c

Les raisins de Valence frais sont très fermes. On les cote encore 4¾c mais des ventes ont été faites, nous assure-t-on, à 5c. Les Sultanas valent pour le détail de 7½ à 8c la livre. Les Malagas sont encore rares ; les importations par voie ordinaire ne sont pas encore arrivées. Ce qu'il y a sur place se vend :

Imperial Cabinets	$2.50
" London Layers	2.25
" Loose Muscatels	1.90

Le marché des conserves alimentaires est actif, et les prix fermes.

Fers, ferronnerées et métaux. — Il y a un mouvement assez actif dans la ferronnerie et la quincaillerie. On se plaint que les paiements ne sont plus aussi satisfaisants.

Les manufacturiers de clous ont tenu une assemblée cette semaine pour s'entendre sur un escompte à donner aux marchands qui font de grosses commandes. Le résultat a été naturellement tenu secret. L'entente pour un prix de vente uniforme a été maintenue.

Les fontes ne sont pas très actives ; mais à mesure que la saison avance les prix se raffermissent. On a vendu des Summerlee à $20.50, au quai.

Pas de changements à signaler dans les autres prix.

Huiles, peintures, etc. — L'huile de lin et la térébenthine sont en hausse de 1c par gallon, environ. Les peintures à base de plomb sont fermes et ont une tendance à la hausse. Les verres à vitres sont encore trés fermes. Les huiles de poisson sont sans changement

Pooduits chimiques.—La peur du choléra étant passée, le chlorure de chaux est descendu un peu plus bas. Nous le cotons en baisse de ½c.

Sulaisons.—La maison M. Laing & Sons cote :

Canada Short Cut le quart	16.50
" " " le ½ "	8.25
" " " " le ¼ "	8.75
Canada Short Cut Clear le quart,	$16 à 17.00
" " " " le ½ "	8.50
Lard de flanc, le quart	15.50

La graisse en seaux de 20 lbs Anchor on Fairbank se vend $1.40, en canistre, de 7½ à 7½c. ; la graisse pure de panne vaut, en seaux de 20 lbs., 9 c. la lb., et les jambons de 11 à 11½ la lb.

Montréal, décembre 1890. J'ai déjà eu l'occasion de me servir de diverses préparations à la térébenthine et je m'en suis toujours bien trouvée dans les affections de bronches et de la gorge. J'ai dernièrement administré a plusieurs de mes enfants du Sirop de Térébentine du Dr. Laviolette, et en ai obtenu des efforts prompts et remarquables, surtout dans les cas de *Toux Coupale.* Mme recorder B. A. T. DE MONTIGNY.